

TRANSILVANIA SOCIALE

La signature, en mai 2005, de l'accord bilatéral COCOF-Roumanie clôture un processus qui lie solidièrement l'ensemble des Gouvernements des pouvoirs fédérés de Belgique à la Roumanie. Ce texte renforce les partenariats entre les francophones de Belgique et particulièrement les francophones de Bruxelles avec la Roumanie. La COCOF veut soutenir les efforts entrepris par la Roumanie sur la voie de l'adhésion à l'Union Européenne.

Les projets retenus par la commission mixte pour le triennum 2005-2007 s'articulent autour de plusieurs thèmes dont l'intégration sociale, thème que la COCOF a décidé de soutenir. Deux projets sociaux ont été retenus : un à Bucarest, la capitale de la Roumanie et un à Cluj Napoca qui se trouve au cœur de la Transylvanie. Cela montre le souhait bruxellois d'apporter une aide décentralisée.

Dans ce projet entre Bruxelles et la Région (Judet) de Cluj, nous retrouvons comme partenaires roumains des institutions régionales ayant en charge les compétences sociales et une organisation non gouvernementale bénéficiaire de projets PHARE. Du côté Bruxellois, l'initiative vient d'acteurs associatifs. Le projet est soutenu par la délégation Wallonie-Bruxelles à Bucarest.

Le projet de Cluj-Napoca se construit dans un mouvement concentrique. Il s'inscrit dans le secteur de la formation professionnelle et concerne les domaines de la santé et des affaires sociales. Il cherche à rapprocher la Roumanie des standards européens dans le domaine de l'aide à la personne. Au centre de ce projet de trois ans les partenaires visent un transfert de savoir-faire au niveau de la formation en aide à la personne.

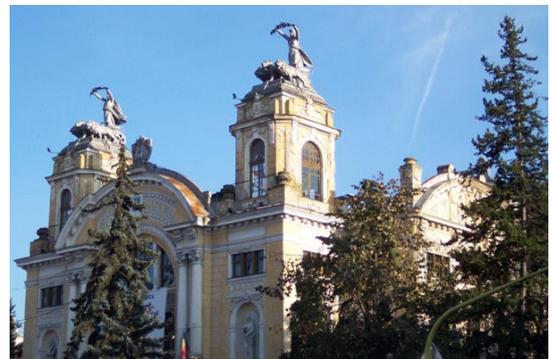
La périphérie de cet échange d'expériences entre Bruxelles et Cluj-Napoca, c'est aussi :

- créer un lien entre la Capitale de L'Europe et la « capitale spirituelle » de la Transylvanie, région regroupant le Nord-Ouest de la Roumanie ;
- élargir les liens entre le plat pays et une région boisée entourée par les Carpates - d'où le nom « pays au-delà des forêts » (« Transilvania » du latin « trans silvanus ») ;
- faire apparaître des similitudes commençant par celles entre la langue française et la langue roumaine, une langue latine au même titre que l'Espagnol et l'Italien.

La première mission, en octobre 2005, a vu la délégation belge affronter les interminables travaux des autoroutes allemandes, la police des routes autrichiennes et les files légendaires des douanes entre la Hongrie et la Roumanie pour aboutir à Cluj-Napoca., ville qui ne cache rien de son histoire, ni de son bouillonnement humain, ni de sa culture.



Périphérie de la ville de Cluj-Napoca



L'opéra de Cluj-Napoca

Sur un rythme soutenu, les représentants de l'association belge IDEE 53 asbl ont pu, au gré de différentes visites, mesurer l'ampleur des besoins des personnes âgées et des personnes handicapées et se familiariser avec des initiatives qui tentent de répondre à ces besoins : centres d'hébergement et de jour, aide et soins à domicile, assistance personnelle.

Le soutien du Président du Conseil du Judet de Cluj, l'implication des mairies des villes avoisinantes à la ville de Cluj-Napoca ainsi que de la mairie de la municipalité de Cluj-Napoca, l'existence d'un dynamisme social associatif, l'émergence d'un cadre législatif au niveau national, la qualité des approches théoriques par exemple en matière pédagogique, sont autant d'atouts que les partenaires roumains du projet valorisent à bon escient.

Au terme de cette visite, trois objectifs principaux ont été formulés :

- élaborer un programme de formation pour les « assistants personnels » pour personnes handicapées;
- étudier la faisabilité d'un centre de formation dans le secteur de l'Aide à la personne qui pourrait assurer la formation d'assistants personnels,
- évaluer le potentiel de financement des services d'aide à la personne, tant au niveau national qu'europpéen.

La visite des partenaires roumains en Belgique a eu lieu entre le 12 novembre et le 20 novembre et elle vient de se terminer. En ce mois de novembre, les délégués des services sociaux de la Région de Cluj et la présidente de l'ONG ASISTMED ont, bravement, affronté un temps bien belge où la pluie et le soleil en perdent, eux-mêmes, leur latin.

En Belgique, les services sociaux et le tissu associatif fonctionnent dans un maillage très complexe. Cette première visite s'est donc faite sous un mode panoramique : une vue à 360° de la réalité sociale bruxelloise avec en point d'orgue l'accueil par la Ministre Françoise DUPUIS responsable de la formation professionnelle, de l'aide à la personne et des affaires transnationales de la COCOF. La présence de la première secrétaire de l'Ambassade de Roumanie, lors de cette visite, prouve l'importance que les deux pays donnent à cette problématique.



Accueil par le Maire de Turda



Accueil par la Ministre Dupuis à Bruxelles

Les hôtes roumains ont, l'espace d'une semaine, côtoyé une réalité sociale à Bruxelles. Lors de rencontres avec les stagiaires et l'équipe d'IDEE 53 ils se sont familiarisés avec les richesses d'un travail interculturel.

Des réunions de travail avec différents partenaires belges : la Mutualité Chrétienne St. Michel, la Fédération des Associations d'Aide et Soins à Domicile francophone (FASD), l'Association de Soins à Domicile (ASD), l'asbl GAMES ainsi que d'autres organismes bruxellois ont permis aux partenaires roumains de mieux comprendre le système social belge et son fonctionnement.

En mettant cela en relation avec la réalité Roumaine et d'autres expériences européennes déjà approchées par la délégation roumaine, de nouveaux défis sont apparus lors de la réunion d'évaluation finale:

- Quelles initiatives prendre pour que l'impact dynamique d'une action sociale soit reconnu comme moteur tant en Roumanie qu'en Belgique?
- Comment faut-il départager en Roumanie les fonctions des personnes travaillant à domicile pour avoir une meilleure qualité de service et une plus grande efficacité des formations?
- Comment adapter et élaborer en Roumanie un programme de formation pour assistants personnels ou aides ménagères afin de donner une chance d'insertion à un public défavorisé?
- Comment organiser au mieux un échange d'expériences au niveau des pratiques de terrain pour harmoniser les deux systèmes belge et roumain ?



Centre de jour à Cluj



Maison de repos à Dej

La préparation du planning 2006 bat déjà son plein pour répondre à ces questions.

Le combat pour une action et une harmonisation sociales, symbole d'une Europe qui se veut autant sociale que économique dont la devise est « in varietate concordia » (l'unité dans la diversité) est l'affaire de chacun.